

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-1115-bis-Au-nom-de-l-arbre-II.html>



I.D n° 1115 bis : Au nom de l'arbre (II)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 19 août 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Sur le chemin de l'arbre, nous avons rencontré **Samuel Martin-Boche** longuement (voir la première partie de cet I.D n° 1115 : [ici](#)), puis **Pierre Gondran dit Remoux**, auteur de : *Les Arbres indéfendables* (Ficelle n° 19, aux éditions du [Pas de l'Homme](#)) et de *Quelques bois* ([PhB éditions](#)), titres qui font l'objet de la présente chronique.

Un temps de confusion, je dois dire, devant la plaquette parue dans cette collection *Ficelle*, et son intitulé qui depuis lurette renvoie aux travaux sortant de [l'Atelier Vincent Rougier](#). Même format d'ailleurs, mais bénéficiant de moyens typographiques de moindre qualité. Une louable volonté cependant, de la part des éditeurs, de renouer avec une tradition populaire, de diffuser une poésie à la fois exigeante et accessible au plus grand nombre. En ce sens, le choix de ce mince écrit – quatre proses sur moins de 20 pages) de Pierre Gondran dit Remoux semble judicieux, qui nous ramène au Limousin de son enfance : « Du Limousin, je me souviens .. », ainsi s'amorcent les deux premiers textes proposés.

Quant au titre, un brin mystérieux, il s'explique par la parole sentencieuse de la *tata aux mains brunes* :

« Les arbres sont indéfendables. Je préfère les taillis. » Bien sûr, elle parlait des ressources de bois nécessaires pour tenir maison isolée : le taillis est d'accès aisé pour une paysanne sur ses terres, source de fagots faciles au dos et au séchage, croissant rapidement et renouvelé en des temps d'homme (l'arbre à grandes bûches : trois vies ?) à la prétentieuse forêt décidément indéfendable.

Hors ce passage, des arbres, il n'en est en réalité peu question dans cette plaquette, bien moins que dans le livre, d'une tout autre dimension (sur plus de 100 pages) et poétiquement plus ambitieux : *Quelques bois*. La première impression du lecteur est de s'aventurer en une écriture, sinon en des bois, plus touffue, où l'auteur manie les termes techniques sans réserve, avec au contraire une évidente délectation, et qui trouve son équivalence dans une forme poétique elle aussi recherchée, inventive, d'une densité soutenue tout au long de l'ouvrage *consignant diverses expériences de l'espace boisé, de la pinède côtière bretonne à la forêt boréale, en passant par le bas-maquis de l'Ardèche méridionale*, pour m'en tenir aux on ne peut plus justes indications du prière d'insérer.

Un exemple (nous sommes dans les cistes du bas-maquis) :

j'ai dit aussi : « je t'offre l'ophrys abeille qu'il ne faut pas cueillir » • alors tes pommettes avaient rougi • et aussi « j'aime ton genou grenade » • petite cicatrice ronde dentelée où semble manquer un pétiole • ce jour-là, santoline nous accompagna longtemps • des années • laquelle des cigales est la dernière à éteindre cymbale sur le dernier des oliviers au dernier rayon ? • la plus déterminée ? • la plus étourdie ? • non : le stochastique règle le monde par l'aléa tant cigales qu'amour santoline

Exemple de textes qu'on trouve en page impaire, devrais-je plus précisément écrire, les pages paires proposant par contraste une sorte de répertoire des gestes et des outils du forestier. Énumérations et évocations desquelles le poète tire fierté et ivresse :

la bille de bois ou la grume cintrées de l'arrondi du vivant deviennent un équarri aux quatre côtés droits : par la machine ou, encore de nos jours en quelques lieux, par la hache (une belle doloire de charpentier) – opération qui va singulariser le bois par la trace unique de l'artisan équarrisseur

Post-scriptum :

Repérage : Pierre Gondran dit Remoux : *Quelques bois*. [PhB éditions](#). (BP 30132 – 75921 Paris cédex 19) 104 p. 10€
& '(du même auteur) *Les Arbres indéfendables*. Ficelle n° 19. Éditions [Le Pas de l'Homme](#). (contact lepasdelhomme.com) 22 p. 9€.

Samuel Martin-Boche : *Chemins de l'arbre*. Éditions du [Petit Pois](#) (Véronique et David Zorzi - 14 avenue Georges Pompidou - 34410 Sérignan)
36 pages. 12, 50€.

On se procure le [polder 186](#) (*Ballade de Rigdexay Street*, de Samuel Martin-Boche) et le [polder 197](#) (*Même*, de Pierre Gondran dit Remoux),
comme tout autre titre de la collection, contre 9€ (port compris) pièce, 12€ les deux, à l'adresse de la revue *Décharge* : 11 rue Général Sarrail -
89000 Auxerre.

Abonnement à la collection *Polder* : [ici](#).